

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 5

Artikel: Un grand Suisse : le Père Girard (1765-1850)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

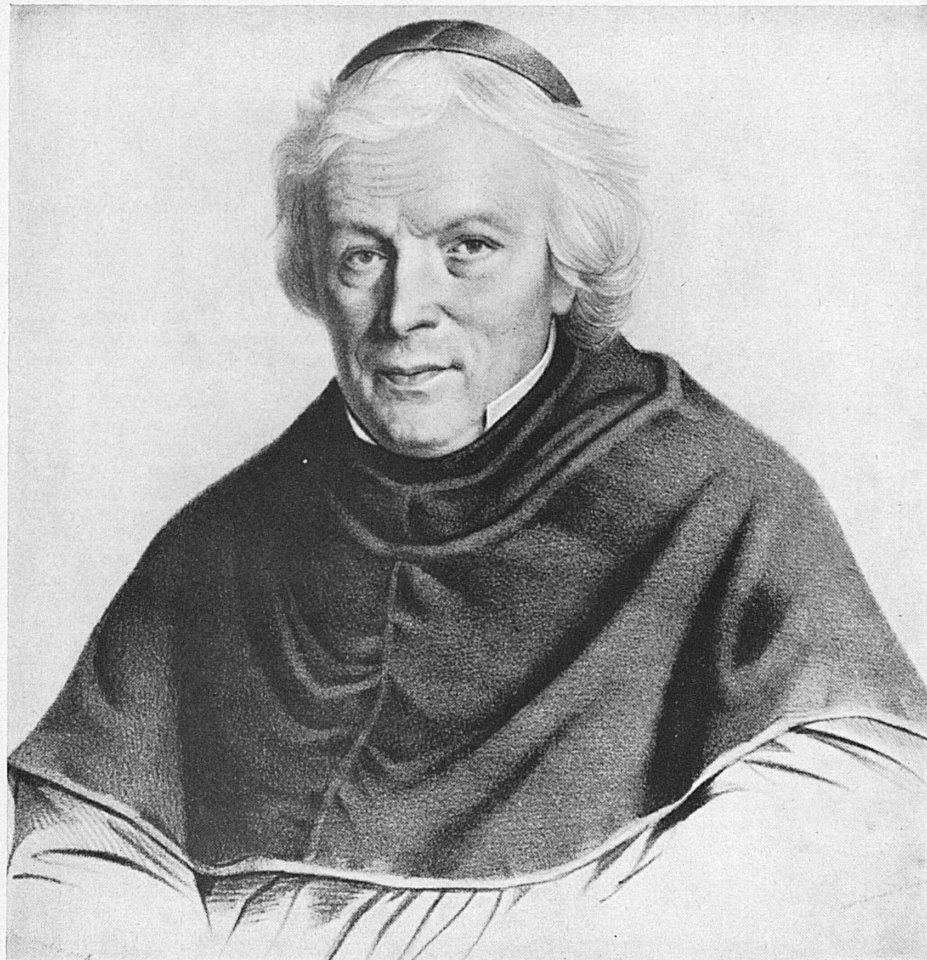
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A gauche: Le Père Grégoire Girard, 1765—1850. —
Links: Pater Grégoire Girard, 1765—1850.

UN GRAND SUISSE

LE PÈRE GIRARD (1765-1850)

Le 31 mai prochain, on célébrera à Fribourg le centenaire de la mort du père Grégoire Girard, confédéré qui a sa place dans la galerie de nos grands hommes, à côté des de Haller, des Escher, des Dufour, des Pestalozzi, des Motta. Le père Girard, religieux de l'Ordre des Cordeliers, est certes né et mort à Fribourg, mais sa personnalité a rayonné bien au-delà de sa ville natale, et son œuvre a une valeur universelle. Ce qui est remarquable chez lui, c'est que, ayant vécu à une des époques les plus agitées de l'histoire de l'Europe et surtout de la pensée humaine, alors que tant d'esprits se cramponnaient aux idées anciennes, il ait su voir ce qu'il y avait de bon, de juste et de durable dans les idées nouvelles. Ainsi, tout en restant indéfectiblement attaché à la tradition par sa foi religieuse, il apparaît, en pleine révolution, comme un homme moderne, comme un novateur. C'est pourquoi si, de son temps, il a été discuté comme le sont tous les novateurs, nous, hommes de 1950, pouvons lui rendre un hommage total.

Si le père Girard a été un courageux novateur, c'est qu'il fut un homme aux idées larges, au vaste horizon. Ayant étudié à fond la philosophie et la théologie à Fribourg, puis en Allemagne, ayant ensuite enseigné ces deux disciplines comme professeur, il possédait une profonde culture et était une des têtes les plus solides et les mieux meublées de son temps. Sur ces bases inébranlables, il put aller de l'avant, sans risquer de faux pas. Les hommes de son époque ne s'y trompèrent pas: Dans les années, cruciales pour la Suisse, de 1799 à 1804, il est l'homme de confiance du ministre suisse de l'instruction publique Stapfer, qui l'appelle à lui pour organiser l'éducation du peuple, et le fait nommer ensuite curé de Berne.

Rentré à Fribourg, il innove encore, comme préfet, des écoles françaises des garçons, en instituant l'«enseignement mutuel», c'est-à-dire l'enseignement des enfants par les enfants eux-mêmes, ainsi que l'«enseignement gradué». Il se montre, enfin, partisan de l'«instruction populaire, gratuite et obligatoire». Il fut ainsi, avant la lettre, pleinement démocrate. Sa vie entière, il l'a consacrée au bien du peuple.

Ses initiatives hardies furent combattues par les uns, mais adoptées avec enthousiasme par les autres, en Suisse, en Europe et jusqu'en Amérique. La France le fit chevalier de la Légion d'honneur, l'Académie française couronna ses ouvrages, qui ont conservé leur valeur dans le domaine de la pédagogie. Sa ville natale, enfin, lui éleva une statue et garde sa mémoire comme celle d'un homme qui lui a fait le plus grand honneur. Le 31 mai, la Suisse entière s'associera aux Fribourgeois pour célébrer la mémoire du père Girard, grand patriote, ami du peuple et de l'enfance.

B.

A gauche: Coup d'œil sur la vieille ville de Fribourg. —
Links: Blick auf die Altstadt von Fribourg.

Photo: Klausner.



DER KANTON SOLOTHURN

Zu einem neuen Heimatbuch

«Eine zusammenfassende Darstellung der geschichtlichen Entwicklung des Kantons Solothurn von ihren Anfängen bis zum heutigen Tag, seiner staatlichen und kommunalen Organisation, seiner politischen, sozialen und wirtschaftlichen Verhältnisse, seiner geistigen und kirchlichen Eigenart von Land und Volk gab es bis heute nicht. Andere Kantone, so Bern, Zürich, Wallis und Thurgau, sind uns in dieser Hinsicht vorangegangen. Und doch ist sicher auch in der solothurnischen Bevölkerung bei jung und alt das Bedürfnis nach einer Quelle vorhanden, aus der man schöpfen kann, wenn man über Vergangenheit oder Gegenwart des Heimat- oder Wohnkantons näheren Bescheid haben möchte. Es gibt sich noch heute in dem großen Interesse zu erkennen, das den Ergebnissen der lokalen Geschichtsforschung aus allen Schichten der Bevölkerung entgegengebracht wird. Bevor man Schweizer- und Weltgeschichte studiert, sollte man doch diejenige der engern Heimat, des Kantons, in dem man aufgewachsen ist, genauer kennen.

Der Kanton Solothurn ist es wert, als politisches, geistiges und wirtschaftliches Ganzes den Zeitgenossen vorgestellt zu werden. Mit seiner Hauptstadt, die sich rühmt, neben Trier die älteste diesseits der Alpen zu sein, blickt er auf eine interessante Geschichte zurück, die bis in die Pfahlbauperiode, also in die jüngere Steinzeit, zurückreicht und seit der Schlacht bei St. Jakob an der Birs mit derjenigen der Eidgenossenschaft verknüpft blieb. Nicht minder bemerkenswert ist die neueste Entwicklung, welche in den letzten hundert Jahren den